

Paul BRON

A lors que le mythe du retour s'estompe et que les enjeux de l'intégration se durcissent et se complexifient, quelles réalités recouvrent encore aujourd'hui le cliché des "vacances" des immigrés au pays d'origine ?

Profitant des vacances d'été où nous pouvons consommer massivement notre droit aux congés payés conquis pendant le Front Populaire en 1936, *Ecarts d'Identité* a cherché à mesurer le sens et l'impact de ce rituel estival.

Un premier constat s'impose : même si des conditions financières ou politiques viennent s'interposer, le voyage au pays d'origine reste une réalité symbolique qui se pérennise, tel un pèlerinage, pour les immigrés de la première génération. Ces "travailleurs immigrés" installés en France dans le provisoire partent en vacances pour retourner chez eux. Ils "rentrent" au pays retrouver leur terre natale, s'occuper des affaires en attente, voir la famille et rendre compte de la mesure de leur (non) assimilation. C'est là-bas qu'ils évaluent leur écart d'identité et qu'ils réparent l'effet de la rupture. Le retour aux sources, aux origines, n'est-il pas aussi l'occasion d'un recentrage, d'une recharge intérieure, point d'ancrage possible pour une intégration positive ?

Mais le fossé entre les générations n'épargne pas les familles immigrées. Les vacances au pays ne sont pas toujours synonymes de nécessité, d'équilibre et de fête pour leurs enfants nés en France. Installés définitivement sur la terre d'accueil de leurs parents, c'est avant tout une reconnaissance et un enracinement là où ils vivent que les jeunes issus de l'immigration revendiquent. La reconstruction identitaire basée sur les valeurs culturelles dites "d'origine", souvent rejetées ou au contraire idéalisées, n'aura de sens que re-située d'une façon globale dans tous les "lointains" présents sur le quartier, la commune (tel que l'écrit justement l'un des collaborateurs de ce numéro). Les échanges interculturels ne pourraient-ils pas être l'un de ces moments privilégiés de l'approche qualitative de leurs origines ? ■